LA DÉLIQUESCENCE SOCIO-ÉCONOMIQUE DU CONGO

COMMENT S'EN SORTIR ?





TOME 1

Prosper KISSINGOU MABIALA

Préface de Jean-Noël MABIALA

Prosper Kissingou Mabiala

La déliquescence socio-économique du Congo : Comment s'en sortir ?

© Prosper Kissingou Mabiala, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1482-9

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

À Ta-Mabiala et Ma-Lembé ;

À Maman Annie, mon épouse aimante, complice et fidèle partenaire dans les épreuves ;

À mes enfants : Prosnick**,** Lindsay**,** Joyce**,** Emmanuelle, Guillaume, Lancelot, Amie, Archeniel, Ghislain, Serge**,** Cyrlène**,** Ines**,** Leïda**,** Tania ainsi qu'à tous ceux qui m'appellent véritablement Papa et leurs conjoints ;

À Werner, Krystel, Hestia, Matthys, Joaquim, Malo et mes autres petits-enfants ;

À mes neveux et nièces : Emmanuel, Prosper, Hyppolyte, Bienvenu, Carine, Félicité, Léopold, Danielle, Yafet, Elvis, David, Gilles, Glen, Yvann, Yohann, Amandine, Loïc, Pauline, Eulodie, Guy, Jonathan, Yves, Francis, Kévin, Karl, Ghislain, Ngom, Rickson, Rockas, Mingwa, Christian, Salimou, Fred, Rony, Glin et leurs conjoints ;

À mes sœurs : Ya-Nangui**,** Philomène**,** Yvonne, Marie, Sylvie**,** Ida ;

À mes frères : Roger, Pierre, Fidèle, Philippe, Luc, Agali, Gelase, Simon, Marcel, Daniel, Jean et leurs épouses ;

À mes belles sœurs : Fatoumata, Albertine, Pascaline, Bernadette, Elsie, Sabine et leurs époux ;

À mes grandes amies : Nicole et Jacqueline ;

Du fond du cœur, je rends grâce pour chacun de vous, pour votre amour, votre soutien et vos prières qui m'ont porté tout au long de mon parcours, surtout depuis mon exil en 1997.

Une pensée particulière accompagne tous mes êtres chers qui ne pourront lire cet ouvrage et qui, de là-haut, continuent à me soutenir.

Que Dieu vous bénisse abondamment pour tout le bien que vous avez semé dans ma vie. Vous avez été des instruments de lumière, de réconfort et d'espérance.

Ma profonde gratitude vous accompagne à chaque étape de vos vies.

« Lorsque ton pays est sale et manque de paix durable, tu ne peux lui rendre sa propreté et son unité qu'en le lavant avec ton sang. » (*Marien Ngouabi, 13 mars 1977 : dernier discours avant son assassinat, prononcé à la Place de l'hôtel de ville de Brazzaville)*

« Lorsque les Blancs sont venus en Afrique, nous avions les terres et ils avaient les bibles. Ils nous ont appris à prier les yeux fermés : lorsque nous les avons ouverts, les Blancs avaient les terres et nous les bibles ». (*Jomo Kenyatta)*

« Aussi longtemps que les lions n'auront pas leur historien, les récits de chasse tourneront toujours à la gloire du chasseur ». *(Proverbe africain)*

PRÉFACE

Il est des ouvrages qui éclairent. D'autres qui interpellent. Plus rares encore sont ceux qui obligent à regarder la réalité en face, à rompre avec les illusions et à en tirer toutes les conséquences politiques. Le livre que vous tenez entre vos mains appartient à cette dernière catégorie.

Si j'ai accepté d'en écrire la préface, c'est parce qu'il aborde sans détour une question que l'on ne peut plus contourner : celle de la déliquescence avancée de notre système socio-économique et des responsabilités historiques qui en découlent.

En tant qu'enseignant-chercheur, mes travaux interrogent les dynamiques d'identité, d'altérité et de diversité. Mais en tant que citoyen congolais engagé, et en tant que membre de l'opposition politique, je ne peux me contenter de l'analyse. Il y a des moments où comprendre ne suffit plus. Il faut nommer, dénoncer et appeler à la transformation.

C'est dans cet esprit que j'ai initié, à Lyon, les 28 et 29 septembre 2024, une

Université d’été autour du thème : *« Pour sauver le Congo, notre patrimoine commun, l’union fait la force »*. Ce moment de vérité collective a permis de dépasser les discours convenus pour poser un diagnostic lucide sur l’état de notre pays. L’intervention de l’auteur, consacrée à la déliquescence socio-économique du Congo, s’est imposée comme l’une des contributions les plus structurantes. Le présent ouvrage en est l’aboutissement approfondi.

Ce livre a une vertu essentielle : il refuse la complaisance. Il met en lumière, avec rigueur et sans détour, des réalités que nul ne peut sérieusement ignorer : une gouvernance défaillante, une captation des ressources publiques au détriment de l’intérêt général, une dépendance excessive aux rentes extractives, une économie peu diversifiée et une administration dont les dysfonctionnements freinent toute dynamique de développement.

Ces constats ne sont pas une opinion. Ils sont une réalité. Et cette réalité engage des responsabilités. Car il faut avoir le courage de le dire clairement : la situation actuelle n’est ni une fatalité ni un accident de l’histoire. Elle est le produit de choix politiques, de pratiques de gouvernance et d’un système qui, au fil du temps, s’est éloigné des exigences fondamentales de l’État de droit et de la gestion responsable.

Mais ce livre ne s’arrête pas à la dénonciation. Il trace des perspectives. Il rappelle que des ruptures sont possibles, et qu’elles sont même nécessaires. Partout dans le monde, des pays confrontés à des crises profondes ont su se relever. Mais ces redressements ont toujours reposé sur un préalable : la volonté de rompre avec les pratiques qui ont conduit à l’impasse.

C’est là que se situe le cœur du débat politique. Car il ne s’agit plus simplement d’ajuster ou de corriger. Il s’agit de transformer.

Transformer les modes de gouvernance.

Transformer le rapport à la gestion publique.

Transformer la place de l’intérêt général dans l’action politique.

Autrement dit, il s’agit d’engager une véritable refondation.

Au sein de la diaspora congolaise, dont j’ai l’honneur d’assurer une responsabilité, et dans les dynamiques auxquelles je participe au sein de l’opposition, cette exigence de rupture est de plus en plus clairement affirmée.

Les Congolais, où qu'ils se trouvent, expriment une attente légitime : celle d'un État qui protège, qui organise, qui anticipe et qui rend des comptes.

Ce livre s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Il ne propose pas seulement une lecture critique de la situation. Il appelle à une prise de conscience et à un engagement. Il invite chacun à sortir de la résignation. Car la véritable question est désormais politique : voulons-nous maintenir un système qui a montré ses limites, ou avons-nous le courage d'en construire un autre ?

L'histoire nous enseigne que les peuples qui progressent sont ceux qui savent transformer leurs crises en opportunités de refondation. Notre pays dispose des ressources, des talents et de l'énergie nécessaires pour réussir cette transformation. Ce qui est en jeu, ce n'est pas le potentiel du pays, mais la capacité collective à en faire un projet.

Ce projet exige l'unité, non pas une unité de façade, ni une unité de circonstance, mais une unité lucide, consciente et déterminée. Une unité qui refuse le silence complice, qui rejette la résignation et qui s'ancre dans la vérité, la responsabilité et l'engagement.

Puisse cet ouvrage être un électrochoc.

Puisse-t-il briser les inerties et ouvrir un débat sans faux-semblants.

Puisse-t-il éveiller les consciences et raviver le sens du collectif.

Car l'essentiel est là : l'avenir du Congo ne se décrète pas. Il ne se proclame pas. Il se conquiert.

Il se conquiert par le courage de dire.

Par la lucidité de voir. Et par la détermination d'agir.

Par : ***Jean-Noël Mabiala***

- *Maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2*
- *Docteur en sciences du langage – Spécialité : Identité, Altérité, Diversité*
- *Président de la Délégation permanente des Congolais de l'étranger (DPCE)*

- *Membre du présidium du bureau de la Fédération de l'opposition congolaise (FOC).*

« Le fleuve qui est parti tout seul a fini par se tordre. » *(Proverbe congolais)*

« Si, marchant dans la forêt, tu rencontres deux fois le même arbre, c'est que tu es perdu. » (*Proverbe africain)*

« Lorsque tu es malade, va dans la forêt et essaie toutes les feuilles jusqu'à trouver celle qui peut te guérir. » *(Proverbe congolais)*

« L'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts, mais d'institutions fortes. » (*Barack Obama)*

AVANT-PROPOS

« Rien n'est perdu. À condition d'avoir le courage de reconnaître nos faiblesses, la lucidité de les comprendre et la volonté de les transformer. »

Cette phrase résume l'état d'esprit qui a accompagné l'écriture de cet ouvrage.

Elle exprime une conviction profonde : aucun pays n'est condamné à subir indéfiniment ses difficultés dès lors que ses citoyens acceptent de regarder leur réalité avec honnêteté, d'en comprendre les causes et de rechercher les voies du changement.

Les nations, comme les individus, connaissent des périodes de doute, d'interrogation et parfois de désillusion. Leur avenir ne dépend toutefois pas uniquement des circonstances qu'elles traversent. Il dépend aussi de leur capacité à tirer les leçons de leur histoire, à reconnaître leurs erreurs et à mobiliser leurs forces pour construire une nouvelle trajectoire.

C'est dans cet esprit que ce livre a été écrit. Il ne procède ni d'un jugement définitif sur notre pays ni d'une volonté de désigner des responsables individuels. Il est né d'une interrogation plus profonde : pourquoi notre pays, malgré l'étendue de ses possibilités, n'a-t-il pas encore pleinement réalisé les